

Extrait d'un Codex en parchemin avec une collection des homélies de saint Maxime, évêque de Turin. Grandeur : 29,5 × 26 cm. Le parchemin est fort et de couleur jaune. Voir la description du Codex dans Reifferscheid, *Bibliotheca Patrum latinorum italica*, vol. 2, p. 9. Voir le texte dans Migne, *Patrologia latina*, t. 87, col. 421 et 422. Le Codex appartenait autrefois au monastère de saint Colomban, à Bobbio; il passa à l'Ambrosiana en 1606. Il ne porte pas de date; d'après l'écriture, on peut conclure qu'il est du VII^e siècle.

Ancienne écriture italienne. Cette écriture a une grande ressemblance avec celle du Flavius Josèphe de Milan (voir les explications, pl. 23 a). Pourtant il y a à noter un progrès considérable : les lettres sont mieux séparées et de caractère moins archaïque. Les hastes supérieures sont en coulées ou elles sont formées de traits forts, souvent en forme de massue (7. 15. 17).

Lettres isolées. **a** est ouvert; il se rapproche de la forme de **cc**; en ligature il est souvent petit et de temps en temps monte très haut (3. 4. 5). **d** est droit; la haste dépasse ordinairement un peu la ligne en dessous (1. 2). **o**, quand il est seul, est ouvert, avec une longue languette; en ligature, pourtant, il est le plus souvent fermé (1. 2). Voir **f** (3. 11). Voir **g** (14. 15. 16). **i** au commencement des mots est généralement long (1. 2. 3). Voir les diverses formes de **l** (7. 8. 20. 21). Le dernier jambage de **l'm** et de **l'n** est un peu recourbé en dedans (1. 2). **p** a toujours la petite forme de la cursive (3. 6). **q** en ligature est ouvert (4). L'épaule de **l'r** est large (1. 2). **y** est long, sans point (18. 20).

Les abréviations sont rares. De temps en

temps, on trouve un trait pour **m** à la fin des mots, de même dans le corps de la ligne (13). Pour **que**, ligne 12, on a **q** dans la forme où il se trouve en ligature dans le papyrus de Ravenne (pl. 22, ligne 4. 5. 14). Pour **fratres**, on a un double **f**. De plus on fait usage des abréviations habituelles des manuscrits chrétiens. (Sur d'autres pages du manuscrit, nous avons aussi noté l'abréviation pour **bus**, c'est-à-dire **b** avec un trait ondulé, de même l'abréviation pour **per**).

Les ligatures sont nombreuses, avec changement dans la forme des lettres. A remarquer entre autres **ae** (3), **at** (11), **et** (2), **ro** (7), **te**, **ti** (2), **tu** (6).

Séparation de mots et de phrases. Les mots ne sont séparés que de temps en temps. Les phrases sont séparées par des espaces blancs et par des points. D'ordinaire, la première lettre des phrases nouvelles est plus grosse (3. 7). A la fin de la première homélie (17) on a une feuille de lierre. Voir l'initiale qui commence la nouvelle homélie (18); de pareilles initiales se retrouvent au commencement des autres homélies; elles sont teintes en rouge, en jaune ou en rouge jaunâtre.

vulnerare consuerunt. De quibus meminit in evangelio salvator dicens: Seminantis semen cecidisse inter spinas, et crevisse eas ac suffocasse, quod satum est. Quae autem spinae sint, ipse prosequitur: dicit utique sollicitudines esse mundanas, quae cum
5 crescunt in corde hominis, mandata in eo salvatori[s] soffocant. Quis enim umquam sollicitus de mundo potuit bene sollicitus esse de Christo? Quis dum lucris domus suae providet, utilitatibus ecclesiae potuit providere? Unde ait apostolus: „Qui sine uxore est, sollicitus est, quae sunt Domini, quomodo placeat Deo; qui autem
10 cum uxore est, sollicitus est, quae sunt mundi, quomodo placeat uxori.“ Ergo, fratres, videte ne vinea vestra non uvas faciat sed spinas; neque vindemia vestra non vinum adferat sed acetum. Quisquis enim vindemiam legit, et pauperibus non largitur, ille acetum colligit, non vinum. Quisquis messes recondit, et indi-
15 gentibus non ministrat, iste non alimoniae fructus reposuit, sed tribulos avaritiae congregavit. Nam propterea ait scriptura de terra nostra: „Spinis et tribulos germinabit tibi.“

VIII. Sancti Cypriani festivitatem, sicut omnibus notum est, hodie celebramus, et natali, sicut dicunt iam imminente vindemia natalem eius martyrii procuramus. Conveniunt igitur vota nostra vel mundi. Mundus